

MPRI 2-27-1 : Structures Informatiques et Logiques pour la Modélisation Linguistique

1. Montrer que l'égalité de Leibniz, définie par le terme

$$\lambda a b. \forall C. C a \supset C b,$$

est symétrique.

2. Soit PTQ, ENG et HOL les trois signatures suivantes :

PTQ

$$\begin{aligned} n, np, s & : \text{ type} \\ J & : np \\ U & : n \\ A & : n \multimap ((np \multimap s) \multimap s) \\ S & : ((np \multimap s) \multimap s) \multimap (np \multimap s) \end{aligned}$$

ENG

$$\begin{aligned} a & : \text{ type} \\ a, \text{John, seeks, unicorn} & : a \multimap a \end{aligned}$$

Remarque : Les termes de type $a \multimap a$ construits sur cette signature correspondent aux chaînes engendrées à partir des atomes 'a', 'John', 'seeks', et 'unicorn'. La concaténation de deux chaînes correspond à la composition fonctionnelle $(\lambda xyz. x (y z))$. Elle sera notée par l'opérateur infixe '+'. Suivant cette convention, le terme 'John + seeks + a + unicorn' correspond (après β -réduction) au terme ' $\lambda z. \text{John} (\text{seeks} (a (\text{unicorn } z)))$ '

HOL

$$\begin{aligned} i, o & : \text{ type} \\ \wedge & : o \multimap (o \multimap o) \\ \exists & : (i \rightarrow o) \multimap o \\ \mathbf{j} & : i \\ \mathbf{unicorn} & : i \multimap o \\ \mathbf{find} & : i \multimap (i \multimap o) \\ \mathbf{try} & : i \multimap ((i \multimap o) \multimap o) \end{aligned}$$

Remarque : On notera la conjonction et la quantification existentielle de manière usuelle, i.e., $t \wedge u$ pour $\wedge t u$, et $\exists x. t$ pour $\exists (\lambda x. t)$. **try** est une modalité prenant un individu et une propriété en arguments. Intuitivement, la proposition qui en résulte est valide si l'individu "essaye d'acquérir" la propriété. Par exemple, si **m** correspond à la marâtre de Blanche-Neige, la proposition **try m** $(\lambda x. \forall y. (\mathbf{woman } y) \supset (\mathbf{more.beautiful } x y))$ est valide dans l'univers de Perrault.

On construit sur ces trois signatures les deux lexiques suivants :

$\mathcal{L}_1 : \text{PTQ} \longrightarrow \text{ENG}$

$n, np, s := a \multimap a$
 $J := \text{John}$
 $U := \text{unicorn}$
 $A := \lambda^\circ x. \lambda^\circ p. p(a + x)$
 $S := \lambda^\circ p. \lambda^\circ x. p(\lambda^\circ y. x + \text{seeks} + y)$

$\mathcal{L}_2 : \text{PTQ} \longrightarrow \text{HOL}$

$n := i \rightarrow o$
 $np := i$
 $s := o$
 $J := \mathbf{j}$
 $U := \lambda x. \mathbf{unicorn} x$
 $A := \lambda^\circ p. \lambda^\circ q. \exists x. px \wedge qx$
 $S := \lambda^\circ p. \lambda^\circ x. \mathbf{try} x (\lambda^\circ y. p(\lambda^\circ z. \mathbf{find} yz))$

- (a) Étant donnée la grammaire catégorielle abstraite $\langle \text{PTQ}, \text{ENG}, \mathcal{L}_1, s \rangle$, donner deux analyses différentes de la phrase 'John + seeks + a + unicorn' (i.e, deux λ -termes de type s , construits sur PTQ, dont l'image par \mathcal{L}_1 est la phrase à analyser).
- (b) Donner l'interprétation sémantique de chacune de ces analyses, i.e., leur image par \mathcal{L}_2 .
- (c) Commenter la différence existant entre les deux interprétations obtenues.
- (d) Prouver qu'il n'y a pas d'autre analyse possible (i.e., le nombre d'analyses est exactement deux).